



3 . 2 — 2 8 . 2 . 2 0 2 1

www.cave12.org

Cave12
4 rue de la Prairie
1202 Genève

ANCÊTRE & RING OF ROCKS / CORAL CLUB / CÉLÉBRATION DE LA MORT DES ICÔNES ICONOCLASTES #2 / BÉGAYER QUINTET / CONVULSIF / ÎLE DÉSERTE #49: RUDY DECELIÈRE / CARTE BLANCHE #104: NICOLAS TISSOT / FULMINATE

Subventionné par la Ville de Genève, avec les contributions ponctuelles de la Loterie Romande, de la Fondation Ernst Göhner, de la Fplce, du Fonds culturel Sud,

de Pro Helvetia Fondation suisse pour la culture, de la Fondation Nicati-de Luzz, du Réservoir, de la Brasserie Egger, de la Brasserie Baarer, des Hôtels Fassbind

MERCREDI 3 FÉVRIER heure à définir

TOTAL ASTONISHING PALEOLITHIC RITUAL
TRANSE 2 SOUNDS INSTALLATIONS
ENCHANTING RARE LIVE ENCOUNTER YES!

Ancêtre & Ring Of Rocks (CHE)
DAVID MAMIE: QUADRIONE & MANIPULATIONS
GEORGES PROLA: QUADRIONE & MANIPULATIONS
THOMAS SCHUNKE: LITOPHONES ROCKS
ALEXANDRA BELLON: LITOPHONES ROCKS
ANNE BRISET: LITOPHONES ROCKS

Très beau projet d'une rencontre initiée lors des résidences du Festival FACE P en mode confiné-non public à la cave12 & au Pneu. Les deux « installations » sonores/sonantes de ANCÊTRE et RINGS OF ROCK se complètent magnifiquement soniquement (et visuellement!), donnant place à un flux-rituel magique et mystérieux, envoûtant et ensorcelant, une plongée dans un univers fait de pierres (jouées!) ancestrales et de technologie old-school/rescapée low-fi manipulée de manière étonnante & inédite!

Avec, d'un côté, ANCÊTRE, ce duo à l'ahurissante installation sonore manipulée en direct pour... 8 platines vinyles, amplis et 16 enceintes/hauts-parleurs. Créé et imaginé par le, entres autres, incontournable et formidable graphiste genevois David Mamie et son comparse/grand oncle Georges Prola (96 ans et quelle énergie_bonheur phénoménaux!), cette installation offre un riche et étonnant aperçu des possibilités sonores du quadriane, un carillon à cames circulaires sillonnant en simultané une imposante ribambelle de vinyles malicieusement sélectionnés par les deux performeurs.

Mouvements aléatoires, déclenchements soudains, boucles, jeux de hasard et airs nouveaux sont ainsi déclenchés/performés en direct en une sorte de boîte à musique grandeur nature et qui ne se joue qu'une seule fois!

Totalement passionnant & inédit.

Complété et jouant donc en même temps que RING OF ROCKS, cette fascinante collection-sélection chantante de pierres sonores rassemblée/assemblée par le passionné artiste et musicien Thomas Schunke, associé aux formidables percussionnistes de l'Ensemble BATIDA que sont Alexandra Bellon et Anne Briset. Pierres sonnantes méticuleusement choisies parmi un stock imposant de plus de 400 éléments pour leurs caractéristiques, spécificités, couleurs et timbres sonores, puis méticuleusement disposés/arrangés comme une sorte xylolithophone géant autour duquel s'affairent en frappant, tapant, frottant etc... les trois complices.

Ainsi, la sonorité aigiüe, voire littéralement cassante par moments des pierres s'intègrent parfaitement aux plages/ambiances sonores enveloppantes du duo ANCÊTRE, les mettant l'un et l'autre fortement en perspective.

Une rencontre magique, sorte de transe paléolithique ritualistique remontant à la nuit des temps (les pierres étant certainement le tout premier instrument

hors-voix utilisé par nos ancêtres préhistoriques) et faisant un détour-rencontre par une technologie « archaïque » pour un résultat sonore prenant et captivant, invitant irrésistiblement au voyage.

Dispositif rare et totalement inouï, très beau et enfin (on l'espère!), l'occasion de présenter cette magnifique rencontre au public!

DIMANCHE 7 FÉVRIER heure à définir

EXQUISITE WONDROUS & WOBBLY AVANT
TRIBAL EXOTICA IMMERSIVE AMBIENT
NOWHERE PLACES EXPLORATIONS SOLO
FROM MOSCOW YES!

Coral Club (RUS)
DRUM MACHINES, SYNTHÉTISEURS, SAMPLERS

Nous saluant et provenant de Moscou, Russie, CORAL CLUB (projet solo du musicien Alexander Sirenko) distille une sorte de musique exotica ambient rétro futuriste aquatique aventureuse, chaleureuse et chatoyante, enveloppante comme une canopée pleine de drôles de vie chantante. Armé de drum machines, synthétiseurs et samplers, CORAL CLUB échafaude/superpose des séquences sonores complexes et multi-couches, traitées & agencées en direct/live au travers une amplification donnant à ses sons une teinte résolument chaude et enveloppante, en harmonie avec une nature aux paysages féériques.

Enregistrements environnementaux, sonorités de divers instruments tribaux échantillonnés et couleurs synthétiques vintages se combinent méticuleusement en des plages délicieuses de confort auditif, comme la bande son d'un documentaire faussement rétro d'une île inconnue et inexplorée où fourmille une vie naturelle excentrico dansante. On pense aux univers étrangement familiers et exotica délicieusement décalés, cartes postales/vignettes, de Spencer Clarke ou Dolphins Into The Future/Lieven Moana entre autres.

Auteur d'un excellent enregistrement (« Nowhere Island » sur le fameux label ricain Not Not Fun) élu parmi les meilleures sorties « ambient expérimentaux » de l'année 2020 par plusieurs revues/critiques spécialisés, CORAL CLUB oscille, en live, entre ambient immersif multi sensoriel, arcs-en-ciel électroniques, mélodies en spirales et accumulations rythmiques tribales bancales mais enchantantes.

Délicieusement régaland et familièrement dépaysant, des atmosphères-bonheur exquis/esquisses invitant à des voyages exotico imaginaires colorés et faisant un bien fou en ces temps de noirceur morosité obstruée. Ou comme l'audio book d'une région qui n'existe pas (encore). Dans le genre, recommandé.

<p>V E N D R E D I 1 2 F É V R I E R</p>	
<p>Cave12 LIVE Radio</p> direct depuis la cave12 CON_finée www.cave12.org/live	<p>21h00!!!</p>
<p>CÉLÉBRATION DE LA MORT DES ICÔNES</p> ICONOCLASTES #2/6	
<p>UNE MÉTEMPSYCHOSE</p> À TRAVERS LES ROYAUMES CONNUS ET INCONNUS D'ENNIO MORRICONE	<p>PAR</p> <p>JOHN MENOUD</p>
<p>VOLET 2: ITALIAN POP BEFORE MOVIES</p> SOUNDTRACK	

Il faut rétablir un bréviaire de l'au-delà. C'est une tâche ardue, un travail ou plutôt une sorte de devoir urgent.

Et ceci pour abolir la croyance selon laquelle la mort ne fait pas partie de la vie et plus que tout, pour réduire à néant cette vision néo-libérale, ce mensonge de l'Etat qui tente de faire croire par tous les moyens que la mort est une finalité tragique à laquelle il faudrait pallier en remplissant une vie de « projets » consommables et alignés sur une morale très bien édictée.

Car on meurt à chaque seconde et c'est une joie ineffable.

Et les yeux fermés, nous voyons davantage. Par les temps qui courent il est bon de se manufacturer des pelles dorées pour aller creuser sous la surface du fumier ambiant. Car la surface est ce qu'elle est.

Elle est constituée de la « cul-ture », c'est-à-dire de celle qui est dominante, qui dicte et assujettit les goûts d'une époque, lesquels d'ailleurs disparaîtront aussi rapidement qu'une pub de Royal Canin. Allons au-delà de cette « culture », qui est la règle, chercher l'exception – car il est de la règle que de vouloir la mort de l'exception. Et pour cela il faut creuser comme disait Blondin…

Alors dansons avec les morts, conjurons, ritualisons, invoquons dans un même incendie Thanatos et l'érotisation de ce qui nous est occulté. Car l'Art naît de ce qu'il brûle et il faut fermer les yeux pour voir l'invisible. Ennio « il Maestro » qui n'a presque jamais quitté son appartement à Rome a d'une manière obscure, humble et avec ses mains, transcendé le monde de la musique pour le cinéma et bien au-delà. Tel un magicien iconoclaste.

Car, calqué sur cette « culture » dominante on pourrait dire : tout le monde connaît (du moins de « NOM ») et en même temps personne ne connaît l'œuvre si ce n'est justement que ou presque à peine dans la surface et même encore au-dessus. Alors plutôt l'œuvre et pas le « NOM ». Une chasse au trésor dans la mine d'or.

Une métempsychose.

John Menoud, 24 novembre 2020, le Lieu Noir

<p>D I M A N C H E 1 4 F E V R I E R</p> heure à définir

CRAZY EXCITING NO BEGINNING/NO END LOOOOONG & INFINITE TOTAL UNUSUAL INSTRUMENTARIUM LIVE LOOPS & PATTERNS QUADRIPHONY EXPLORATIONS RITUAL INTOXICATING TRIP FRENCH NEW QUINTET YÉ!

Bégayer Quintet (FRA)

«ÉVOHÉ BÈGUE»

LOUP UBERTO : VOIX, LUTHS, BEGENA, CORNEMUSES

ALEXIS VINÉIS : BATTERIE, PERCUSSIONS (SATI, QRAQEB, GARDON)

LUCAS RAVINALE : VOIX, BEGENA, TAMBURELLI, OBJETS SONORES

JEAN-PHILIPPE CURTELIN : BATTERIE, PERCUSSIONS (SURDO, SATI, QRAQEB, GARDON)
ETIENNE FOYER : SON, PERCHE, SPATIALISATION

Très très très excitant projet, s’inscrivant dans la durée et n’ayant ni vraiment de début ni vraiment de fin, « ÉVOHÉ BÈGUE » est le nouveau set de l’étonnant trio français BÉGAYER ayant muté en quintet et proposant un déroulement sonore continu déjà en action avant même que le public ne rentre dans la salle.

Installés à même le sol, au milieu d’une quadriphonie traitée/manipulée/actionnée en direct par Etienne Foyer (perchman/musicien/ingé-son du groupe), avec une ribambelle époustouflante d’instruments peu courants/non-orthodoxes voire même carrément inventés, le BÉGAYER QUINTET plonge avec délice dans l’art de la boucle & du sample, mais une boucle/sample non fixée puisée exécutée en direct sur cette panoplie insensée d’instrument divers, en répétition constante et avec un potentiel de variation et d’évolution immensément infini. Variations des modes de jeu, des orchestrations/arrangements, des nuances, des timbres et de la vitesse, le trip/voyage en devient formidablement riche et sans fond, pouvant évoquer au fil de l’expédition & pêle-mêle : patterns à la Morton Feldman, orchestres nigérians, supplications post-punk/no wave, insolences rieuses des musiques populaires d’Italie du Nord, chants yodels rituels des moines de Java, poésie contemporaine, etc, etc…

Un véritable rituel instrumental & vocal en quelque sorte, exécuté en live et sur la très looooungue durée, comme un ostinato pouvant carrément s’étendre sans interruptions sur plusieurs heures selon le temps imparti & concentré sur deux batteries fabriquées, des percussions inspirées des factures italiennes (tamburelli) et brésiliennes (pandeiro, cuica, chapinhas), des instruments à cordes hérités d’observations éthiopiennes (Begna), des cornemuses inventées à partir des Zorna maghrébines, des chants français étranges, des éléments électroacoustiques (talk-boxes, feedbacks, trompes sonnantes…), etc, etc…

Bref, une panoplie de possibles sonores (et visuels) insensés, pouvant se marathoner jusqu’à l’ivresse, enivrant les sens & conduits auditifs du visiteur/auditeur jusque’à son retour chez lui.

Une expérience totalement unique en son genre et sensoriellement jubilatoire en perspective, merveilleusement & potentiellement exorcisante en ces temps de co_vider dégénérant. Ou, comme ils le disent eux-même :

« L'évohé, le chant des bacchants, est multiple et dangereux, son culte ne repose sur aucun catéchisme. Le chant bacchant est d'effraction, il ne connaît ni commencement ni fin, se refuse à monter sur les scènes qu'on lui fait. Ainsi l'évohé est-il une discipline permanente d'agression du rituel par le réel. Un culte de l'objet dangereux, du temps rongeant les chairs, de la rédemption par l'ivresse. »

<p>D I M A N C H E 2 1 F E V R I E R</p> heure à définir
<p>LOUD & INTENSE POWERFUL DARK AVANT DOOM NOISE DRONE GRIND METAL & MORE 4 HEADS FIERCE CH COMBO</p>

Convulsif (CHE)
JAMASP JHABVALA : VIOLON & ELECTRONICS
CHRISTIAN MÜLLER : CLARINETTE BASSE & ELECTRONICS
LOÏC GROBÉTY : BASSE ÉLECTRIQUE MAXIME HÄNSENBERGER : BATTERIE

Collectif à 4 têtes et à l’instrumentarium hautement particulier (violon électrifié & électronisé, clarinette basse électrifiée & électronisée, basse électrique, batterie), les helvètes de CONVULSIF aiment à explorer les extrêmes en des joutes/compositons sonores puissamment explosives, à la limite des genres et mêlant avec vigueur : obscurité, vitesse, contraste, élan et flux.

Venant de sortir un très bon cinquième album, « Extinct » sur le label HUMMUS RECORDS, CONVULSIF s’enfonce plus que jamais dans les abîmes en confrontant des influences telles que le noise, le métal, le jazz et le grindcore pour un flux sonore monstre, riche et hypnotique mettant intensément et parfaitement à mal certaines conventions du rock. Sinistre, diabolique, féroce, sombre et étonnamment addictif, CONVULSIF jongle maléfiquement avec les codes du doom, du drone, du black métal et du noise en des plages profondément cauchemardesques, répétitives et ritualistiques, prenant possession de nos cortex avec un son dense et monolithique.

Une plongée intensément viscérale et au volume sonore conséquent nous plongeant avec un vrai délice malsain au sein d’un conglomérat musical jouissivement FORT et prenant !

Incisivement opaque/ténébreux et puissamment idéal pour un sombre dimanche soir de Février, yes !

<p>L U N D I 2 2 F E V R I E R</p>	
<p>Cave12 LIVE Radio</p> direct depuis la cave12 CON_finée www.cave12.org/live	<p>21h00!!!</p>

ÎLE DÉSERTE #49
RUDY DECELIERE

Une fois par mois, la cave12 offre son espace aux playlists d’île déserte de ses plus intrépides arpen-teurs sonores.

4 heures de diffusion non-stop, entrée libre et bar opérationnel.

<p>V E N D R E D I 2 6 F E V R I E R</p> heure à définir
<p>CARTE BLANCHE #104</p> NICOLAS TISSOT

Une fois par mois la cave12 offre son espace à ses loopings pilote les plus crash testants. Entrée libre et bar opérationnel.

<p>D I M A N C H E 2 8 F E V R I E R</p> heure à définir
<p>GENEVA’S ANGRRRY LIQUID RAP & MORE DEEP SOUNDS EXPLORATION DUO LIVE ACTION + 4 LIQUID HOP & MORE PASSEURS DE DISQUES CONTAMINATIONS FULGURANCES OH YO!</p>

PASSAGE DE DISQUES:
OFFICE DE PUTE & BAMBA TRISTE & PERE ODIN:
HIP LIQUIDE HOP & MORE…
SET SPÉCIALEMENT PENSÉ POUR L'OCCASION

Fulminate (CHE)
FAI & ARTK : FLOW, RAP LIQUIDE, BEATS, ELECTRONICS

⅔ du super deep trio hypnotic drak trip envoutant quête hip-hop genevois FEROCIOUS 41, FULMINATE (composé de Fai & ArtK aux flow liquides & quadrillages sonores), s’est, comme à peu près la planète entière, confiné des mois et des mois entiers dans leur local base secrète sous-terrain pour mâcher, digérer, remâcher, assimiler, puis cracher, vomir, extirper, expectorer leur ressenti face à cette expérimentation/réclusion virale & sanitaire inédite. Et, aux dires du duo lui-même, il ne sont pas très contents. Et ça tape. Et peut faire mal. Là où ça fait mal.

Leurs dires :

« Bah… C’est comme ces deux en promenades longues avec un corbeau qui leur raconte des histoires qui ont fini par ne plus exister : à la fin du film, il faut bien qu’ils le mangent l’animal.

Fulminate c’est un peu la même chose.

Entre autres fadaises, délires et constats diagnostiques on ne sait plus par où commencer. Convertir

le vide en dire ; se faire le gros intestin avant que le gros intestin ne nous la fasse.

Assurés que ce n’est ni l’éthique, ni l’écologie, ni les « E » à la fin des mots, la puissance de frappe, le numérique, ou même la beauté qui va sauver le monde, mais le SON.

C’est avec toute cette sagesse, qui en vaut bien une autre, que Fulminate compte faire résonner la cave. C’est peu, un début. Fait d’aller-retours entre berceuses (très) courtes, basses englobantes, clochettes métalliques et souffles distordus. Et puisqu’au fond il s’agit de se faire bouffer tout cru, et de gagner pour perdre, nous on ne mange plus… »

Bref, l’heure du déconfinement à sonné pour FULMINATE. Remontés à bloc, ils s’extirpent de leur cellule cave secrète pour rejoindre une autre cellule cave moins secrète…